



**HAL**  
open science

# USAGES DU TELEPHONE MOBILE CHEZ LES CADRES DE L'INDUSTRIE PETROLIERE AU GABON: UN TRANSFERT DE LA SPHERE PROFESSIONNELLE VERS LA SPHERE PRIVEE

Marina Mboumba, Françoise Paquienséguy

► **To cite this version:**

Marina Mboumba, Françoise Paquienséguy. USAGES DU TELEPHONE MOBILE CHEZ LES CADRES DE L'INDUSTRIE PETROLIERE AU GABON: UN TRANSFERT DE LA SPHERE PROFESSIONNELLE VERS LA SPHERE PRIVEE. Kouméalo Anaté, Alain Capo-Chichi, Alain Kiyindou. QUAND L'AFRIQUE RÉINVENTE LA TÉLÉPHONIE MOBILE, L'Harmattan, pp.153-167, 2015, Etudes Africaines, 978-2-343-06382-9. hal-01552993

**HAL Id: hal-01552993**

**<https://hal.science/hal-01552993v1>**

Submitted on 3 Jul 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# **USAGES DU TELEPHONE MOBILE CHEZ LES CADRES DE L'INDUSTRIE PETROLIERE AU GABON : UN TRANSFERT DE LA SPHERE PROFESSIONNELLE VERS LA SPHERE PRIVEE.**

Marina Mboumba, Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication  
Lyon2 – Elico EA 4147

Françoise Paquienséguy, Professeur de Sciences de l'Information et de la Communication  
SciencesPo-Lyon – Elico EA 4147

## **Résumé**

Cet article traite des usages émergents la téléphonie mobile au Gabon à partir d'un contexte professionnel qui intègre de plus en plus fortement les technologies de l'information et de communication numériques (TICN). Nous montrons que les stratégies d'équipement des filiales pétrolières s'intègrent dans un projet global d'informatisation et de numérisation des infrastructures de travail et de communication au sein des maisons-mères. Si les usages professionnels s'inscrivent dans un contexte d'organisation du travail, de coordination de la production et des pratiques communicationnelles, la distorsion est conséquente entre les dotations professionnelles et les possibilités privées. En effet, équipés par l'entreprise, les cadres bénéficient des mêmes avantages sur tous les sites de Total et Shell. Certes, au Gabon ces pratiques communicationnelles sont initiées dans la sphère professionnelle, mais elles se diffusent très vite dans la sphère privée, traduisant ainsi une double appropriation professionnelle et personnelle. Le phénomène s'analyse au travers de la consommation des nouveaux produits et services de la téléphonie mobile, en tête desquels les transferts d'argent, de crédits de communication et le paiement par le téléphone mobile proposés par les opérateurs locaux. C'est ce glissement entre sphère professionnelle et privée, puis cette double appropriation que nous étudions ici.

*Mots clés* : Usages – Téléphonie mobile – Industrie pétrolière – Appropriation – usages professionnels - Gabon

## **Summary**

This article focused on the usage of mobile telephony in Gabon, where professionals are integrating more and more information technology systems (ICT) in their daily activities. We have demonstrated that global petroleum companies had put in place strategies to digitalize all their communication infrastructures at the head office level. If professional's practices are in line with organization's workflow as well as productions and coordination of communication's practices, the gap is still wide between what is professionally offered and what can be acquired privately. As the matter of fact, all Total and Shell's Executives regardless of their location enjoy the same benefits. Nevertheless, in Gabon, these practices, although initiated at the professional level, end up in private arenas and as results the ownership is both private and professional. The analysis is done by how consumers use new products and services using mobile devices such as money transfer, electronic vouchers, and mobile payments as communicated by local mobile operators. Our study therefore focuses on the overlap or shift between the professional and private sphere, and the dual ownership.

*Keywords:* Uses – Mobile Telephony – Oil industry – Appropriation – Executive staff - Gabon

Notre réflexion porte sur les usages du téléphone mobile au Gabon, étudiés chez les cadres de l'industrie pétrolière, dans un contexte témoin de l'intégration des technologies de l'information et de la communication numériques (TICN) au cœur des entreprises et secteurs industriels concernés. Treize ans après l'introduction de la téléphonie mobile sur son territoire (1999), ce pays connaît une montée en charge radicale et manifeste de cet outil. Entre 2000 et 2006, le réseau de téléphonie mobile comptait 843 694 abonnés, en 2010, 2 227 897<sup>1</sup>, et en 2013, les prévisions sont autour de 2 500 000 abonnés, soit un taux de pénétration de plus de 120%<sup>2</sup> pour une population de quelques 1 593 500 habitants<sup>3</sup>. Cependant la téléphonie mobile s'est développée dans un contexte d'insuffisance et d'essoufflement des infrastructures existantes, principalement dû à des stratégies gouvernementales limitées en matière de couverture nationale ; alors même que les besoins et demandes se faisaient de plus en plus présents. En effet, l'explosion de la téléphonie mobile s'explique d'abord par une démocratisation forte du téléphone mobile en Afrique (Annie Cheneau-Loquay, 2008) qui s'inscrit bien dans les pratiques communicationnelles orales antérieures et qui permet également de pallier la faiblesse des réseaux bancaire et de téléphonie fixe. Elle s'explique ensuite par le succès du mode rechargement prépayé ou '*prepaid*' (Isabelle Garron, Laurent Gilles, 2009 : 33) qui régule les dépenses téléphoniques ou les paiements *via* le téléphone et le rend incontournable à la fois comme outil d'intégration socio-économique et marqueur de la position sociale dans les communautés de quartier ou les familles.

Le déploiement de la téléphonie s'impose avant tout comme une donnée économique à forte valeur symbolique, c'est « *le miracle, la grande réussite de l'Afrique* » (Annie Cheneau-Loquay, 2010 : 9), qui la propulse dans une nouvelle phase de sa révolution industrielle et marque un tournant dans les pratiques communicationnelles comme économiques. La téléphonie mobile peut en effet y être analysée comme un réel levier du changement. Cependant, au cœur de ce mouvement général d'industrialisation contemporaine, elle dévoile un paysage contrasté car « *l'outil n'est pas le même pour tous, on ne l'obtient pas partout de la même façon, ses fonctionnalités sont utilisées différemment selon les contextes socio-territoriaux ; au centre-ville de la capitale, dans les quartiers d'affaires, dans les quartiers du commerce informel, en périphérie pauvre ou dans les villes secondaires et les campagnes* » (Annie Cheneau-Loquay, 2010 : 1). Cette diversité, preuve d'appropriations variées et complexes, conduit à analyser à la fois les usages au plus près des individus, et les facteurs d'intégration de la téléphonie mobile au Gabon en prenant en compte les contrastes soulignés, voire renforcés par la poussée numérique, au-delà de la démocratisation de l'accès à la téléphonie mobile.

Pour analyser véritablement cette intégration des TICN, nous nous inscrivons d'abord dans le droit fil des analyses d'usages issues de la sociologie des usages (Josiane Jouët, 2011 : 52) et de ses transformations (Françoise Paquienséguy, 2012 : 179-212), de la sociologie de l'innovation, (Patrice Flichy, 2003 : 111) avec pour concepts clefs l'appropriation (Serge

---

<sup>1</sup> Tableau de bord du secteur des télécommunications au Gabon. Données chiffrées de 2006-2010 de l'Agence de Régulation des Communications Electronique et des Postes (ARCEP Gabon)

<sup>2</sup> Entretien avec le Directeur des ventes entreprises chez AIRTEL Gabon, leader de la téléphonie mobile au Gabon.

<sup>3</sup> Rapport du dernier recensement de la population de 2009

Proulx, 2005 : 4-16) et le cadre socio-technique développé par Flichy (2003 : 121-125). Sa notion de « cadre d'usages » appréhendera les conditions individuelles d'appropriation du téléphone mobile et les représentations dominantes en vigueur dans une société dont les modes de vie et coutumes facilitent l'appropriation sociale.

## **1. LES FILIALES PETROLIERES : CADRE SOCIO-TECHNIQUE DES USAGES DE LA TELEPHONIE MOBILE ?**

Implantée depuis 1928 au Gabon, *Total Gabon* est une filiale de la multinationale pétrolière *Total*, une des six plus grandes multinationales au monde dans son secteur, dont l'Etat gabonais détient 25%<sup>4</sup>. Elle compte 512 employés, dont 100 cadres expatriés<sup>5</sup> et 105 Gabonais parmi lesquels nous avons constitué notre échantillon. *Shell Gabon* quant à elle, filiale du 3<sup>ème</sup> groupe pétrolier mondial *Royal Dutch Shell* s'est installée dans le pays autour des années 60, et vérifie la même participation de l'Etat gabonais. Elle compte 425 employés dont 95 cadres, 30 expatriés et 65 nationaux et complète les résultats de notre étude. Phares industriels porteurs dans l'environnement économique national, les sites gabonais de ces entreprises vérifient un taux d'équipement similaire<sup>6</sup> à celui des autres sites implantés en Europe ou en Amérique ; très équipées en moyen de communication en tout genre, elles influent fortement sur le paysage de la téléphonie mobile pour trois raisons majeures.

Premièrement, elles disposent d'un parc de téléphones mobiles à disposition de certaines catégories de personnel, dont les cadres qui en sont systématiquement équipés. Au final : plus de 310 appareils<sup>7</sup> ont été distribués en 2011. Mais seuls les cadres ont également droit à une recharge mensuelle<sup>8</sup> de façon systématique. Une récente étude sur le profil des utilisateurs du téléphone mobile (Gabriel Zomo Yebe, 2011 : 186) conclut d'ailleurs que les cadres représentent une des catégories sociales les plus véloces à s'approprier ce dispositif de communication au regard de l'ensemble des salariés, on comprendra vite pourquoi.

Deuxièmement, elles « poussent à la consommation » puisqu'elles s'acquittent des coûts et forfaits afin que, équipés à l'identique des cadres des sites étrangers, les cadres gabonais puissent « mieux coordonner leurs activités de production et de réagir à une situation imprévue, à tout moment et en tout lieu<sup>9</sup> ». Le téléphone mobile et autres TICN deviennent ainsi le passage obligé de la communication interne et externe de ces entreprises dont les pratiques organisationnelles et managériales, communes à l'ensemble du secteur pétrolier, résultent d'un processus d'informatisation ancien, initié dans les années 1970, témoin du poids des Tic dans la gestion même de l'activité industrielle. L'explosion des usages de la téléphonie mobile se nourrit donc de la grande variété d'applications et de services développés par l'entreprise et témoigne également d'une intégration de la communication et de ses technologies au cœur même des processus de production. Il s'agit par exemple du système de surveillance des sites de production à distance, ou bien de la réception des alertes porteuses d'urgence ou encore d'un simple rappel de procédures au moment même de leur

---

<sup>4</sup> Rapport financier annuel 2011 en ligne sur le site de Total Gabon. <http://www.total-gabon.com/>, consulté le 29 mars 2013

<sup>5</sup> *Total Gabon Rapport financier annuel 2011*, p.22, <http://www.total-gabon.com/>, consulté le 29 mars 2013

<sup>6</sup> Dispositifs de visio-conférence, parc de bippers, téléphone mobile et ordinateurs portables.

<sup>7</sup> Entretien auprès de deux de Shell Gabon et de Total Gabon en 2011.

<sup>8</sup> En moyenne entre 30.000F CFA et 100.000F CFA soit entre 45€ et 150€

<sup>9</sup> Entretien avec un cadre de Shell en 2011.

entrée en vigueur par SMS sur téléphone mobile ou pager<sup>10</sup>. Un ingénieur témoigne « *avant la téléphonie mobile, il était impératif d'avoir des individus aux postes de surveillance de façon permanente sur les sites d'exploitation ou de production. Avec la téléphonie mobile, des applications ont été développées pour permettre la surveillance ou le contrôle de certains paramètres à distance*<sup>11</sup> ». Elles contribuent ainsi à une plus grande réactivité dans les interventions ce qui améliore directement la productivité et modifient le travail des employés. Cette restructuration, *via* l'introduction systématique de l'informatique et de la téléphonie dans le groupe, a donc favorisé l'appropriation sociale du téléphone mobile en l'inscrivant dans le prolongement d'un élan général favorable à ces outils socio-discriminants, et en a favorisé l'adoption professionnelle en l'associant aux exigences de productivité et de compétitivité. Introduit dans le secteur professionnel, le téléphone mobile s'installe très rapidement dans l'environnement pétrolier où les infrastructures des télécommunications, relativement performantes en comparaison de la situation nationale facilitent une organisation du travail et de la communication réticulaire.

Troisièmement, les pratiques initiées dans la sphère professionnelle en génèrent d'autres dans la sphère privée ce qui constitue un élément d'appropriation (Giddens). En général, le crédit/forfait alloué aux cadres sert aux activités professionnelles, mais il n'est pas rare que ces derniers l'utilisent pour des communications privées ou des transferts de crédits à un proche, nous y reviendrons. Si les usages avérés ne sont pas toujours « conformes » (Jacques Perriault, 1989 : XV) au projet de l'organisation, ils témoignent ici du rôle de ces cadres passeurs de relai de la téléphonie mobile de l'entreprise à la cité. Le transfert s'opère dans un cadre de référence protégé par l'industrie, qui assure la dotation et le forfait, et dans un cadre socio-technique maîtrisé, celui de la sociabilité privée du cadre équipé. Très vite, ce premier cercle d'utilisateurs sera renforcé par mouvement d'élargissement manifeste puisque que le glissement s'opère entre quelques centaines de cadres et un peu plus d'un million et demi de particuliers<sup>12</sup>.

Ainsi, l'appropriation surinvestie du téléphone mobile par les cadres repose premièrement sur sa visée relationnelle (Christian Licoppe, 2002) et deuxièmement l'éventail de l'offre (Zbigniew Smoréda, 2007 : 22). L'appropriation se remarque d'abord au niveau de la maîtrise technique et cognitive du dispositif, puis de l'intégration significative de l'objet technique dans la vie quotidienne (Patrice Flichy, 1995 : 138 ; Serge Proulx, 2005 : 4) des usagers gabonais. En fait, le téléphone mobile favorise une expérience communicationnelle personnelle qui recouvre la maîtrise technique et économique, la connaissance des codes, la facilité d'usage, mais aussi la possibilité de développer soi-même ses propres pratiques et de maîtriser son propre réseau d'interlocuteurs. Ces trois traits caractéristiques ont été révélés par une enquête de terrain soutenue par une méthodologie qualitative qui repose à la fois sur une période de deux mois d'observation participante et sur une série de 30<sup>13</sup> entretiens semi-directifs.

Fortes de l'informatisation de leurs différents processus de production et services, *Total Gabon* et *Shell Gabon* ont été les premières à percevoir les apports du téléphone mobile dans l'organisation de leurs activités de production et de celles liées à la communication car

---

<sup>10</sup> Le Pager de Motorola est une technologie de la téléphonie mobile de basse fréquence qui donne des alertes aux employés, généralement sur site de production à partir d'un bip.

<sup>11</sup> Entretien : Ingénieur de production chez Shell Gabon, 2011

<sup>12</sup> Population gabonaise, au dernier recensement de 2009.

<sup>13</sup> 30 cadres dont 12 femmes et 18 hommes

l'organisation même du travail était déjà articulée sur le réticulaire. En effet, l'activité pétrolière s'exerce sur plusieurs sites et plates-formes *offshore* et *on shore*, et cette configuration spatiale en « îlots » nécessite une synchronisation des interactions professionnelles<sup>14</sup>. De plus, « *la mise en production d'un puits de pétrole n'est pas l'action d'une seule entreprise car elle reste trop coûteuse ; elle fait intervenir tout une chaîne de partenaires et corps de métier différents*<sup>15</sup> ». En investissant dans les infrastructures numériques de télécommunications, les filiales pétrolières cherchent donc à régler les problèmes liés à l'éloignement et l'éclatement géographique, puis à raccourcir les délais de production. Le téléphone mobile devient ainsi le dispositif technique de synchronisation et d'anticipation des mouvements professionnels entre les différents sites et réseaux d'entreprises partenaires.

En effet, le téléphone mobile forme un dispositif technologique vérifiant numérique et mobilité. Il « *s'identifie à [sa] totale numérisation, à une possibilité de mise en réseau ou de connexion (à un réseau large ou ouvert, ou, plus simplement, à un autre appareil) et souvent à une miniaturisation des outils, devenus des « terminaux de poches* ». (Françoise Paquienséguy, 2007: 165). Mobile parce qu'il permet de communiquer et de s'informer en situation de mobilité bien sûr, mais dans cette étude, la mobilité est « *à appréhender moins comme un constant déplacement que comme une relative indétermination de la position des individus dans un espace qui n'est plus celui de la visibilité immédiate ou de la co-présence.* »<sup>16</sup> (Catherine Peyrard et alii., 1996 : 285). Ces deux caractéristiques intrinsèques du téléphone mobile rendent supportable un élargissement de l'espace de travail et une emprise radicale de la communication. Dès lors, les cadres interagissent continûment avec l'entreprise et ses partenaires, ils suivent en permanence la progression de ses interventions et actions. Par exemple, le téléphone mobile est aujourd'hui un complément indispensable à l'organisation des plannings dans la gestion du système de rotation des équipes affectées dans les sites de forage ou d'exploitation. Un ingénieur de production interrogé sur le site de Rabi Kounga précise : « *j'appelle les membres de mon équipe avant chaque rotation pour m'assurer de leur présence à l'embarcation. Il arrive parfois que des personnes ne peuvent pas reprendre le boulot pour des raisons valables. J'appelle aussitôt d'autres employés qui sont soit de repos soit sur site pour les remplacer. Heureusement que tous les employés ont un téléphone mobile personnel, ça arrange beaucoup de choses en un rien de temps* ». De même, l'outil facilite la coordination des actions, des déplacements des employés distants et agit alors comme un « *agent médiateur dans le processus d'échange économique, de coordination d'activités et de coopération entre humains.* » (Serge Proulx, 2009 : 14). Cette représentation du téléphone mobile véhicule l'idée d'une disponibilité du destinataire. Il est vrai que « *l'accessibilité technique n'est pas la disponibilité sociale, laquelle est en fait négociée (...)* » (Christian Licoppe, 2002 : 176) surtout dans la sphère professionnelle, mais nous remarquons que les usagers sont rassurés par la réaction de leur interlocuteur à l'écoute du message laissé dans sa boîte vocale ou au signal d'un appel manqué. Le dispositif de communication mobile assure et rassure à la fois les relations entre collègues et chacun d'eux, conforté dans son action et place.

Autrement dit, le cadre socio-technique se construit ici à la fois sur la base des usages des cadres, ce qui irait totalement dans le sens de la réflexion de Flichy, mais se trouve ensuite complété par une culture d'entreprise qui ne fait pas de différences au sein de la population

---

<sup>14</sup> Entretien : Manager chargé de l'organisation chez *Total Gabon*, 2010

<sup>15</sup> Entretien : Adjoint du directeur de la communication de *Shell Gabon*, en 2011

des cadres, quel que soit le lieu de leur implantation géographique dans le vaste monde, et par des modes de production qui s'appuient de plus en plus sur le dispositif technique mis en place par le groupe industriel. Ainsi, au sein de l'organisation ces trois facteurs convergent-ils à l'élaboration du cadre socio-technique qui se voit également conforté à l'extérieur de la structure industrielle de droit privé par le glissement opéré par ses cadres qui se servent de leur téléphone et forfait professionnels à des fins personnelles. Au niveau professionnel du cadre socio-technique, la structure est solide et pérenne puisque portée par des injonctions économiques et rationnelles, ce qui permet qu'au niveau privé elle se construise progressivement sans risque économique.

## **2. DE L'OUTIL DE TRAVAIL A L'OUTIL DE COORDINATION : UNE APPROPRIATION PARTICULIERE DU TELEPHONE MOBILE PAR LES CADRES DU SECTEUR PETROLIER.**

L'existence des individus est façonnée par l'ensemble des interactions et des modalités d'échanges qui s'exercent dans leurs univers professionnel, familial et amical. L'ensemble complexe et entrelacé des outils, des contenus et des services entretenant la sociabilité met en lumière la dimension personnelle de l'appropriation car elle s'opère ici sur la base d'une donnée professionnelle commune et partagée, mais la différence est grande entre d'une part les cadres gabonais et étrangers, et d'autre part entre les cadres gabonais et les autres salariés de l'entreprise.

### ***Des usages du téléphone mobile dans un contexte spécifique de pratiques communicationnelles professionnelles***

On aura déjà saisi qu'au sein des filiales pétrolières, les usages des TICN, et précisément ceux du téléphone mobile, résultent d'« *une décision stratégique venant des maisons-mères dans le but de réorganiser et d'adapter les filiales aux nouveaux schémas de production* <sup>17</sup> » en vigueur dans ce secteur. Les usages se glissent en fait dans une réglementation propre aux objectifs des dites entreprises pour lesquelles le flux d'échanges constitue un élément essentiel de l'organisation du travail. Le téléphone mobile représente donc « *à la fois un outil de communication et un support d'organisation.* <sup>18</sup> ». L'usage professionnel et stratégique est incontestable, il se lit dans le recourt incessant au téléphone mobile d'abord et dans les pratiques de communication « multi-sites » qui fédèrent les TICN disponibles dans l'entreprise (Internet, Intranet, Communicator, visioconférence, Livemeeting...) ensuite. Ainsi, ce dispositif technique structuré instaure-t-il de nouvelles pratiques communicationnelles, en détournant progressivement les cadres de leurs modes de communication antérieurs (le face à face, l'affichage des notes de service, des mesures de sécurité, des rapports quotidiens des opérations sur site, etc.), comme le note un cadre de *Shell Gabon* « *depuis qu'on a tous ces outils de communication, on se voit de moins en moins, on ne traîne plus dans les couloirs. J'ai trop de boulot, et se déplacer c'est retarder mon travail. Je fais généralement des mails pour passer les informations, puis j'appelle pour me rassurer que le ou la collègue les a bien reçus* ». Mais parallèlement à ces usages professionnels dont la seule caractéristique discriminante reste la gratuité du téléphone et des forfaits pour les cadres, se développent des usages privés, libres de toute contrainte économique et source de prestige comme de pouvoir.

---

<sup>17</sup> Entretien : cadre supérieur en charge de l'organisation chez *Total Gabon*, 2011

<sup>18</sup> *idem*

### ***Un dispositif de coordination familiale***

A son introduction au Gabon, la téléphonie était considérée comme l'apanage quasi-exclusif de ces entreprises ou de quelques privilégiés. L'ouverture du secteur des télécommunications aux investisseurs privés a permis à l'Etat gabonais d'œuvrer à la démocratisation du téléphone en facilitant l'expansion du dispositif de communication et son insertion dans le quotidien de tous les gabonais, indépendamment de leur situation économique ou niveau d'études, et bien au-delà de toutes les prévisions des investisseurs (Anne Cheneau-Loquay, 2012 : 83). On compte en effet aujourd'hui plus de 90 terminaux mobiles pour 100 habitants. Cependant, les cadres de notre corpus sont des utilisateurs particuliers, à distinguer de ceux qui assument leur consommation téléphonique, souvent limitée.

Nous remarquons qu'à titre privé, notre corpus utilise principalement le téléphone mobile pour la gestion du foyer, de la famille élargie et des relations amicales, ou au suivi de l'éducation des enfants. Comme l'entreprise fonctionne essentiellement sur un système de rotation entre le site de production, qui se trouve soit sur la terre ferme soit en haute mer ces cadres sont souvent absents et ainsi le secteur pétrolier magnifie la place du téléphone mobile, qui devient le seul moyen direct de joindre la famille ou les amis restés en ville et de coordonner les activités conjugales comme l'explique un ingénieur de *Shell Gabon* « *Mon travail c'est sur site, quand je rentre en ville je suis de repos. Alors si je n'avais pas le téléphone mobile comment pourrais-je gérer ma famille et mes petites affaires lorsque je suis sur site ? (...) Et même quand je suis en ville, si je ne veux pas sortir ou recevoir, je n'ai qu'à éteindre mon portable et les gens penseront que je suis encore sur site.* ». La distance et l'alternance pèsent sur les pratiques communicationnelles comme sur l'usage du téléphone mobile même lorsque le cadre sort de son univers professionnel ce qui se vérifie également d'un point de vue économique puisqu'il recourt, pour ses communications, soit l'abonnement professionnel soit au système *prepaid*.

### ***Les services de données comme usages émergents***

Au Gabon, les cadres du secteur pétrolier sont considérés par leur entourage comme des « riches » parce que leurs revenus leur permettent de vivre dans une certaine aisance, parfois ostentatoire. Cette position particulière du cadre dans sa famille favorise la consommation des produits et services de la téléphonie mobile comme par exemple les transferts de crédits de communication et d'argent qui font désormais partie de leurs pratiques routinières car la solidarité familiale joue toujours en Afrique, et tout particulièrement au Gabon. Extrêmement sollicités par certains membres de la famille, moins nantis, les cadres transfèrent en permanence de l'argent (ils prêtent, se font rembourser, ajustent les montants...) et utilisent les services des opérateurs, plus fiables que le système informel des boutiquiers des quartiers. Et ces usages se développent fortement en raison du faible taux de bancarisation de la population gabonaise (Isabelle Garron, 2008). En effet, le demandeur est généralement un individu aux revenus très modestes qui ne possède pas de compte bancaire. Le téléphone mobile favorise et autorise alors toutes ces transactions monétaires et permet au cadre



d'assurer une gestion financière permanente. Mais au-delà de ces solidarités financières familiales, de nouveaux usages se donnent aussi à voir comme « *la consultation (...) de l'horoscope, la participation aux émissions de radio et télévision en votant par SMS, ou faire des réservations dans certains restaurants de la place*<sup>19</sup> ». Désormais, les cadres ne rechargent plus leurs téléphones mobiles uniquement pour communiquer, mais dans le but de coordonner des activités professionnelles ou privées ou pour accéder à toute une panoplie de services qu'offrent les opérateurs à partir des services de données en plein émergence, ce qui conforte leurs places de choix dans la société et encore plus dans les communautés familiales ou de quartier.

Après avoir couvert le territoire avec les services de base de téléphonie mobile, les opérateurs de ce secteur explorent aujourd'hui les nouveaux services liés aux *data*, comme le paiement mobile ou *M-Payment* par *Airtel Gabon*, un des premiers opérateurs présents sur le territoire. Ce service permet de faire des achats de petits montants dans certains commerces et depuis peu d'acheter des crédits de recharge d'électricité auprès de la Société d'Énergie et d'Eau du Gabon (recharges EDAN). Ces nouveaux services contribuent « *à des pratiques communicationnelles témoignant de l'autonomisation des individus et de l'émergence de nouvelles formes du social.* » (Josiane Jouët, 2011 : 52) dont on peut prendre la mesure au Gabon, où le téléphone mobile renforce ou déplace les centres de gravité dans les familles, les communautés ou les quartiers. Les usages du téléphone mobile semblent alors moins découler de la mobilité des personnes que de leur autonomie sociale et des larges possibilités de services que leur confère ce dispositif de communication au quotidien.

## Conclusion

Les quelques pistes de réflexion que nous avons esquissées ici mettent en exergue les usages de la téléphonie mobile dans la sphère professionnelle et privée des cadres des industries pétrolières au Gabon. La démocratisation de l'accès au téléphone mobile a favorisé l'explosion des usages et l'appropriation sociale de ce dispositif de communication d'abord par les cadres du secteur pétrolier puis par toutes les autres catégories sociales. Par ailleurs, l'offre des opérateurs de téléphonie mobile a suscité l'émergence de services et pratiques spécifiques qui dynamisent certains secteurs de la société comme la banque, l'éducation, ou la santé, et provoquent une autonomie des individus qui favorisent l'égalité hommes/femmes. Une position de tout premier plan est occupée par les services de transferts de crédits de communication, de fonds, d'opérations bancaires. Si, en 2013, l'ancrage social du téléphone mobile est certain et porteur de bien des développements encore, il est à craindre que le manque de politiques publiques en faveur de la formation des usages des TICN accentue le fossé numérique qui se creuse entre les catégories sociales privilégiées, dont les cadres du secteur pétrolier que nous étudions, et les autres.

## Bibliographie

- Boboc Anca, Dhaleine Laurence, « Faire du privé au bureau, une question de genre ? », *Réseaux*, 2007, n°145-146, pp. 393-416.
- Cardon Dominique, « La trajectoire des innovations ascendantes : inventivité, coproduction et collectifs sur Internet », Colloque *Innovations, Usages Réseaux*, Montpellier, 17 et 18 novembre 2006.

---

<sup>19</sup> Entretien : femme cadre chez *Total Gabon*, 2010

Chambat Pierre, Jouët, Josiane « Machines à communiquer: acquis et interrogations », 10<sup>ème</sup> Congrès national des Sciences de l'Information et de la Communication *Information, communication et technique: Regard sur la diversité des enjeux*, Grenoble - Echirolles, 14 - 16 novembre 1996, pp 207-214.

Cheneau-Loquay Annie, « Modes d'appropriations innovants du téléphone mobile en Afrique », *Rapport MAE/IUT*, 2001, <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/IMG/pdf/itu-maee-mobile-innovation-afrique-f-2.pdf>

Cheneau-Loquay Annie, « La téléphonie mobile dans les villes africaines. Une adaptation réussie au contexte local », *L'Espace géographique*, 2012/1 tome 41, pp. 82-93.

Flichy Patrice, *L'Innovation technique. Récents développements en sciences sociales, vers une nouvelle théorie de l'innovation*, Paris, La Découverte, 1995

Flichy Patrice, « Technique, usage et représentations », *Réseaux*, n° 148-149, 2008, pp. 147-174

Garron Isabelle, Gilles Laurent, « La téléphonie mobile et lien social en Afrique subsaharienne », *L'Evolution des cultures numériques*, in Licoppe Christian (dir.), France, Editions FYP, 2009, pp. 33-44

Jouët Josiane, « Pratiques de communication et figures de la médiation », *Réseaux*, n° 60, 1993, pp.99-120.

Jouët Josiane, « Retour critique sur la sociologie des usages », *Réseaux*, vol. 18, n° 100, 2000, pp. 487-522.

Jouët Josiane, « Des usages de la télématique aux Internet Studies » in Denouël Julie, Granjon Fabien (dir.), *Communiquer à l'ère numérique. Regards croisés sur la sociologie des usages*, Paris Presses des Mines, 2011, pp.45-90.

Licoppe Christian, « Sociabilité et technologies de communication. Deux modalités d'entretien des liens interpersonnels dans le contexte du déploiement des dispositifs de communication mobiles », *Réseaux*, vol. 20, n°112-113, 2002, pp. 171-210.

Licoppe Christian, « Mobilité, ubiquité et sociabilité », *L'Evolution des cultures numériques*, in Licoppe Christian (dir.), France, Editions FYP, 2009, pp.76-79.

Makanga Bala Martial Pépin, *Le Gabon et la question de la société de l'information. Approches spatiales des réseaux et des enjeux géopolitiques des technologies de la communication*. Thèse de Doctorat soutenue à Bordeaux en 2010, [http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/52/14/29/PDF/THESE\\_MAKANGA\\_BALA.pdf](http://tel.archives-ouvertes.fr/docs/00/52/14/29/PDF/THESE_MAKANGA_BALA.pdf)

Martin Corinne, *Le téléphone portable et nous. En famille, entre amis, au travail*, Paris L'Harmattan, 2007.

Miège Bernard, *La Société conquise par la communication. Tome 3 : Les Tic entre innovation technique et ancrage social*, Grenoble, PUG, 2007.

Paquiénéguy Françoise, « Le consommateur à l'ère numérique » in Vidal Geneviève (dir.), *La Sociologie des usages : transformations et continuités*, Éditions Hermès Lavoisier, collection Traités, 2012, pp. 179-212.

Paquiénéguy Françoise, « Les technologies de l'information et de la communication : constat, questionnements et hypothèses » in Bouquillion Philippe, Combès Yolande (dir.), *Les Industries de la culture et de la communication en mutation*, Paris, Questions contemporaines, L'Harmattan, 2007 pp.163-172.

Paquiénéguy Françoise, « De la convergence technique à la migration des fonctions de communication », *Ecole d'été du GDR Tic et Société* [http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic\\_00104351](http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00104351), 2004.

Peyrard Catherine, Peyrelong Marie-France, Riondet Odile, « Communication et Mobilité : comment les outils de communication accompagnent-ils l'évolution de l'entreprise ? », 10<sup>ème</sup> Congrès national des Sciences de l'Information et de la Communication *Information,*

*communication et technique: Regard sur la diversité des enjeux*, 14 - 16 novembre 1996, pp 281-295.

Proulx Serge, « Penser les usages des technologies de l'information et de la communication aujourd'hui : enjeux – modèles – tendances », *Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels*, Vieira Lise et Pinède Nathalie (dir.), Tome 1, Presses universitaires de Bordeaux, Bordeaux, 2005, p. 7-20.

Proulx Serge, « L'usage des objets communicationnels », in *L'Evolution des cultures numériques*, Licoppe Christian (dir.), éd. FYP, France, 2009, pp.12-20.

Smoreda Zbigniew, « Présentation. Entrelacements des pratiques de communication et de loisir », *Réseaux*, vol. 25, n°145-146, 2007, pp. 7-14.

Tableau de bord du secteur des Télécommunications au Gabon. Données chiffrées de 2006-2010 de l'Agence de Régulation des Communications Electronique et des Postes (ARCEP Gabon).

Total Gabon, *Rapport financier annuel 2011*, <http://www.total-gabon.com/>

UIT "African Telecommunication/ICT. Indicators 2008: At a Crossroads", Le Caire, 2008.

Yebe Gabriel Zomo, « Profils des utilisateurs, adoption et appropriation de la téléphonie mobile au Gabon : Une étude économétrique sur données de Libreville et de Port-Gentil », *Marché et organisations*, 2011/2 n° 14, pp. 167-193.